

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 59 (1933)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Calculs des moments fléchissants sur appuis de poutres continues à n travées  
**Autor:** Meyer, G.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-45623>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### Calculs des moments fléchissants sur appuis de poutres continues à $n$ travées

par G. MEYER, ingénieur.<sup>1</sup>

Les moments fléchissants sur appuis d'une poutre continue peuvent être déterminés soit analytiquement, soit graphiquement.

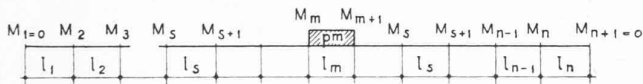
La méthode graphique est assez simple mais exige l'emploi de la règle et du compas et ne permet pas d'obtenir des résultats très exacts à moins de travailler à grande échelle.

La méthode analytique repose sur la résolution des formules de Clapeyron qui donnent les relations des moments pour trois appuis successifs. Pour déterminer les moments d'une poutre à  $n$  travées on doit résoudre un système de  $n-1$  équations à  $n-1$  inconnues.

Dès que le nombre des travées dépasse 3 à 4, cette résolution d'équations devient longue et fastidieuse et, en outre, les moments sur appuis des travées non chargées étant obtenus par une petite différence de deux grands nombres, deviennent rapidement très inexacts si ce n'est même faux, comme signe, dès que l'on n'opère plus avec un grand nombre de décimales.

Nous avons cherché à établir pour la résolution de ces équations une méthode plus rapide et donnant des résultats exacts même avec l'emploi de la règle à calculer.

Pour y arriver, nous avons tiré des équations de Clapeyron des coefficients en fonction desquels nous obtenons directement la valeur des moments, coefficients jouant un rôle analogue aux foyers de la méthode graphique.



Soit une poutre à  $n$  travées,  $l_m$  est la portée de la seule travée chargée et  $p_m$  sa surcharge uniforme par  $m^2$ .  $l_s$  est une travée quelconque de  $l_2$  à  $l_{n-1}$ , soit à gauche, soit à droite de la travée chargée.

Nous aurons, d'après Clapeyron, les équations suivantes à résoudre :

- 1)  $2 M_2 (l_1 + l_2) + M_3 l_2 = 0$
- 2)  $M_2 l_2 + 2 M_3 (l_2 + l_3) + M_4 l_3 = 0$
- 3)  $M_3 l_3 + 2 M_4 (l_3 + l_4) + M_5 l_4 = 0$

$$m-1) M_{m-1} l_{m-1} + 2 M_m (l_{m-1} + l_m) + M_{m+1} l_m = - \frac{p_m l_m^3}{4}$$

$$m) M_m l_m + 2 M_{m+1} (l_m + l_{m+1}) + M_{m+2} l_{m+1} = - \frac{p_m l_m^3}{4}$$

$$n-3) M_{n-3} l_{n-3} + 2 M_{n-2} (l_{n-3} + l_{n-2}) + M_{n-1} l_{n-2} = 0$$

$$n-2) M_{n-2} l_{n-2} + 2 M_{n-1} (l_{n-2} + l_{n-1}) + M_n l_{n-1} = 0$$

$$n-1) M_{n-1} l_{n-1} + 2 M_n (l_{n-1} + l_n) = 0$$

De la première équation de Clapeyron nous tirons

$$M_2 = - \frac{M_3 l_2}{2 (l_1 + l_2)} \text{ et, en posant } J_2 = 2 (l_1 + l_2), \text{ nous aurons } M_2 = - \frac{M_3 l_2}{J_2}$$

De l'équation 2), dans laquelle nous remplaçons  $M_2$  par cette dernière valeur, nous tirons  $M_3 = - \frac{M_4 l_3}{2 (l_2 + l_3) - \frac{l_2^2}{J_2}}$

et en posant  $J_3 = 2 (l_2 + l_3) - \frac{l_2^2}{J_2}$ , nous aurons :  $M_3 = - \frac{M_4 l_3}{J_3}$ ; en continuant, nous obtenons d'une manière plus générale :

$$a) J_s = 2 (l_{s-1} + l_s) - \frac{l_{s-1}^2}{J_{s-1}} \text{ et } b) M_s = - \frac{M_{s+1} l_s}{J_s}$$

En procédant de même avec les équations  $n-1, n-2, n-3, \dots, s$  et en appelant  $K$  les coefficients obtenus de la même façon que les coefficients  $J$  avec les travées 1, 2, 3, ...,  $s$ , nous aurons :

$$K_{n-1} = 2 (l_{n-1} + l_n) \quad M_n = - \frac{M_{n-1} l_{n-1}}{K_{n-1}}$$

$$K_{n-2} = 2 (l_{n-2} + l_{n-1}) - \frac{l_{n-1}^2}{K_{n-1}} \quad M_{n-1} = - \frac{M_{n-2} l_{n-2}}{K_{n-2}}$$

et, d'une manière plus générale :

$$c) K_s = 2 (l_s + l_{s+1}) - \frac{l_{s+1}^2}{K_{s+1}} \quad d) M_{s+1} = - \frac{M_s l_s}{K_s}$$

Les coefficients  $J$  représentent l'influence, sur la travée dont le  $J$  considéré porte l'indice, de toutes les travées à sa gauche et les coefficients  $K$  l'influence, sur la travée dont le  $K$  considéré porte l'indice, de toutes les travées à sa droite. Les formules a) et c), générales de  $J_3$  à  $J_n$  et de  $K_{n-2}$  à  $K_1$  ne s'appliquent donc pas à  $J_2$  et à  $K_{n-1}$ , les coefficients  $J_1$  et  $K_n$  n'existant pas. Nous avons d'ailleurs déjà trouvé les valeurs de  $r) J_2 = 2 (l_1 + l_2)$  et  $t) K_{n-1} = 2 (l_{n-1} + l_n)$  tirées des équations 1) et n).

Si, maintenant, nous voulons déterminer les moments sur appuis de la travée chargée  $l_m$ , nous considérons les deux équations de Clapeyron  $m-1$ ) et  $m$ ).

Dans ces équations, nous remplacerons  $M_{m-1}$  et  $M_{m+2}$  par leurs valeurs  $M_{m-1} = - \frac{M_m l_{m-1}}{J_{m-1}}$  et  $M_{m+2} = - \frac{M_{m+1} l_{m+1}}{K_{m+1}}$  tirées des égalités b) et d); l'équation  $m-1$ ) deviendra alors :

$$- \frac{M_m l_{m-1}^2}{J_{m-1}} + M_m 2 (l_{m-1} + l_m) + M_{m+1} l_m = - \frac{p_m l_m^3}{4}$$

et, en mettant  $m_m$  en facteur :

$$M_m \left\{ 2 (l_{m-1} + l_m) - \frac{l_{m-1}^2}{J_{m-1}} \right\} + M_{m+1} l_m = - \frac{p_m l_m^3}{4}$$

mais le coefficient de  $M_m$  n'est autre que  $J_m$  (voir égalité a) et nous aurons donc e)  $M_m J_m + M_{m+1} l_m = - \frac{p_m l_m^3}{4}$

En introduisant la valeur de  $M_{m+2}$  ci-dessus dans l'équation  $m$ ) et en posant  $2 (l_m + l_{m+1}) - \frac{l_{m+1}^2}{K_{m+1}} = K_m$  (voir égalité c) nous aurons f)  $M_m l_m + M_{m+1} K_m = \frac{p_m l_m^3}{4}$

<sup>1</sup> Paris, 8 rue Henner.

Les valeurs de  $M_m$  et  $M_{m+1}$ , tirées de ces deux équations  $e$  et  $f$ ; sont alors :

$$g) \quad m_m = -\frac{P_m l_m^3}{4} \left( \frac{K_m - l_m}{J_m K_m - l_m^2} \right)$$

$$h) \quad m_{m+1} = -\frac{P_m l_m^3}{4} \left( \frac{J_m - l_m}{J_m K_m - l_m^2} \right)$$

Les formules  $g$  et  $h$ , générales lorsque la travée chargée est comprise entre  $l_2$  et  $l_{n-1}$ , ne s'appliquent pas lorsque soit la première, soit la dernière travée est chargée car les valeurs obtenues ainsi pour  $M_2$  et  $M_n$  contiendraient des coefficients  $J_1$  et  $K_n$  n'existant pas. Les valeurs de ces moments, tirées directement des équations de Clapeyron 1) et  $n-1$ ) sont alors :

$$i) \quad M_2 = -\frac{P_1 l_1^3}{4 K_1} \quad \text{et} \quad k) \quad M_n = -\frac{P_n l_n^3}{4 J_n}$$

Pour déterminer d'après ces formules les moments sur appuis d'une poutre à  $n$  travées, on calculera tout d'abord les valeurs de  $J$  et de  $K$  pour chaque travée de  $l_1$  à  $l_n$  d'après les égalités  $a)$ ,  $c)$  et  $r)$ ,  $t)$ .

On déterminera, ensuite, les moments sur appuis de la travée chargée par les formules  $g)$  et  $h)$  ou  $i)$  et  $k)$  et, enfin, on en déduira successivement les moments sur appuis des travées non chargées : par la formule  $b)$  pour les travées à gauche de la travée chargée et par la formule  $d)$  pour les travées à sa droite.

Pour faciliter le travail, on inscrira successivement, sous forme de tableau, au-dessous d'une ligne droite représentant la poutre considérée, les valeurs :  $l_2$ ,  $\frac{P l^3}{4}$ ,

$J$  et  $K$ , puis la succession des moments sur appuis en consacrant une ligne horizontale à chaque cas de charge.

Par simple addition algébrique, on aura les moments sur appuis et par suite les moments dans la travée correspondant aux différents cas de charge.

Au cas où la travée chargée n'est plus sollicitée par une surcharge uniforme, mais bien par une force concentrée  $P$  située à la distance  $x$  de l'appui de gauche, les équations de Clapeyron restent semblables, sauf celles dont le deuxième membre est fonction de la charge, ces égalités deviennent alors :

$$m-1) \quad M_{m-1} l_{m-1} + 2 M_m (l_{m-1} + l_m) + M_{m+1} l_m = -M_0 (2l - x)$$

$$m') \quad M_m l_m + 2 M_{m+1} (l_m + l_{m+1}) + M_{m+2} l_{m+1} = -M_0 (l + x)$$

où  $M_0$  est le moment sous la charge concentrée pour appuis libres. Les coefficients  $J$  et  $K$  ainsi que les moments sur appuis des travées non chargées ne dépendent que des longueurs des travées s'obtiennent par les formules  $a)$ ,  $c)$  et  $b)$ ,  $d)$ .

En procédant comme pour le cas de la surcharge uniforme, nous déduisons des équations  $m-1'$  et  $m'$  les valeurs des moments sur appuis de la travée chargée :

$$g') \quad M_m = -M_0 \frac{K_m (2l_m - x) - l_m (l_m + x)}{J_m K_m - l_m^2}$$

$$h') \quad M_{m+1} = -M_0 \frac{J_m (l_m + x) - l_m (2l_m - x)}{J_m K_m - l_m^2}$$

les moments pour la première et la dernière travée chargée deviennent :

$$i') \quad M_2 = -\frac{M_0 (l + x)}{K_1} \quad k') \quad M_n = -\frac{M_0 (2l_n - x)}{J_n}$$

## A propos de la dernière exposition de l'« Ameublement typ ».

S'il nous était donné de parler plus longuement de l'exposition d'architecture intérieure que la Société immobilière « Clarté » a tenue récemment à Genève, rue Adrien-Lachenal, dans la maison de verre dressée d'après les plans de *Le Corbusier*, nous voudrions insister, dans une ample étude, sur la portée exceptionnelle de cette manifestation. Mais, à l'instant même où dans l'édifice du précurseur de l'architecture transparente se trouvent déjà en présence deux conceptions de l'éternel dilemme : *architecture-fonction* et *architecture-décor*, nous nous contenterons d'émettre quelques-unes des impressions que nous a suggérées l'ensemble magistral organisé par les soins de l'« Ameublement typ », plus communément connu en Suisse sous le nom de « Wohnbedarf », de Zurich.

Dès que nous pénétrâmes dans le second bâtiment, au



Studio dans la maison de verre, de *Le Corbusier*, à Genève.

Table avec pieds décalés et corps roulant.

Installation de la « Wohnbedarf ».